

Focus sur l'histoire des maires d'Orléans

L'universitaire Pierre Allorant retrace dans son dernier ouvrage le parcours et les réalisations des maires d'Orléans, de 1800 à 2020. Une petite bible, pour connaître l'histoire contemporaine de la ville.

Florent Buisson

Coup de projecteur sur une époque révolue. Celle où le maire d'Orléans concentrait les pouvoirs. La seconde moitié du XX^e siècle constituant un apogée, avant l'avènement de l'intercommunalité et de la Métropole, devenue le véritable centre de décisions qui modifient en profondeur notre territoire, depuis 2017.

L'universitaire Pierre Allorant a donc remonté le temps, depuis 1800 et jusqu'en 2020, pour retracer l'histoire des maires d'Orléans, ceux qui ont « transformé la ville ». Dans son livre, en vente le 17 octobre et bouclé l'été dernier, l'auteur ne mentionne évidemment pas ses ambitions politiques, lui qui pourrait bien figurer en bonne place (la première ?) sur une liste lors des élections municipales de mars prochain. Car là n'était pas le sujet, c'est le scientifique qui écrit, pas l'homme politique.

Au-delà des personnalités qui font encore l'actualité, comme les anciens maires Jean-Pierre Sueur (1989-2001), Serge



ÉLUS. Les maires d'hier et d'aujourd'hui qui ont changé la ville.

Grouard (2001-2015) ou l'actuel, Olivier Carré (2015-2020), son ouvrage est l'occasion de (re) découvrir des édiles que l'on connaît uniquement de nom, car ils rythment nos déplacements quotidiens, sans le savoir... Ainsi le royaliste Fleurizel-Louis Drouin comte de Rocheplatte (1816-1830), fit percer la rue Jeanne-d'Arc, réalisa les mails et fit tomber les « dernières tours de l'enceinte, entre la porte Saint-Jean et Bannier, libérant l'espace » du futur... boulevard Rocheplatte.

Plus que des rues !

Alexandre Martin, unique maire d'extrême gauche, de mars à juillet 1848. Eugène Vignat, maire (de 1856 à 1869) nommé par Napoléon III, qui fit paver les rues et lança l'alimentation en eau potable. Ou Charles Sanglier, (1878-1887) qui fit percer la rue de la République. Pierre Allorant raconte aussi leur parcours personnel. Ainsi Pierre Chevallier, maire (1944-1951) de la reconstruction, en un temps record, plus connu pour avoir été assassiné par sa femme. La petite et la grande Histoire. ■

À LIRE

Orléans, les maires qui ont transformé la ville (1800-2020). Sortie le 17 octobre, 29 €, éditions Infimes.

« La neuvième ville de France sous l'Ancien régime »

Pierre Allorant nous éclaire sur les maires les plus marquants de l'Histoire.

CEUX QUI ONT LE PLUS COMPTÉ

Nous avons demandé à l'auteur un « Top 3 » des maires qui ont le plus marqué la ville depuis la fin XIX^e, période à partir de laquelle le conseil municipal élit le maire (*l'Etat les nommait auparavant*). « Roger Secrétain (*fondateur de La Rep'*) est incontournable (1959-1971). Ancien conseiller, il fut aussi conseiller culturel du préfet régional, c'est là qu'il a réfléchi au statut de capitale régionale, avec la création de l'université, de l'hôpital (*du quartier de La Source au sens large*). Un maire que j'ai redécouvert, c'est le socialiste Pierre Ségelle (1954-1959). Il transforme la ville par la construction de logements sociaux. Au plan national, il fut ministre (1946-1950) portant la Sécurité sociale et le Smig, ça n'est pas rien ! Plus récemment, Jean-Pierre Sueur et Serge Grouard ont laissé une trace importante. Le premier est celui qui équipe la ville (médiathèque, tramway, pont de l'Europe), le se-



AUTEUR. Pierre Allorant.

cond celui qui l'embellit, en tout cas le centre, même si cela avait commencé avant. »

LE DÉCLIN

Le livre éclaire aussi l'Histoire de la ville. « On note vraiment un contraste. Entre 1840 et 1940, une forme de déclin, alors que sous l'Ancien régime, c'était la neuvième ville de France ; la quarantième début XX^e siècle, en raison de l'effondrement de la batellerie évidemment mais aussi car le territoire n'a pas été boosté par l'industrie. Puis viennent les années 1945/2000, période pendant laquelle la ville est, en France, celle dont la population augmente le plus, avec Rennes et Montpellier. Grâce à la création de La Source notamment. » ■